

Jean-Baptiste André Godin à monsieur V. Martin, 1er avril 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 2 p. (119r, 120v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur V. Martin, 1er avril 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45655>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [1er avril 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Martin, V.](#)

Lieu de destination 63, boulevard Saint-Michel, Paris

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Martin du 29 mars 1867. Il lui fait observer qu'elle n'explique pas pourquoi il n'est pas venu à Guise. Il lui fait part de sa crainte de devoir l'attendre pour rien, lui qui semble devoir faire un voyage à Odessa. Il lui recommande la lecture de la brochure d'Auguste Oyon sur le Familistère, qu'il pourra trouver au 13, rue des Saints-Pères à Paris.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Livres](#)

Œuvres citées [Oyon \(Auguste\), *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)

Lieux cités

- [13, rue des Saints-Pères, Paris](#)
- [Odessa \(Ukraine\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Guine le 1^{er} avril 1864

119

Monsieur Martin

J'ai reçu votre lettre du 29 coult.
elle m'explique pourquoi vous n'êtes
pas venu à Guine : principalement
ce retard paraît venir d'un de mes
employés d'aller aux renseignements
auprès de vous. Vous saurez sans
doute ce a la réception de cette
lettre, ce délai ne sera plus d'égale

Je puis certainement différer et vous
attendre mais il est peut être assez
difficile que je trouve dans un attachement
à des mesures presque déjà prises autre
chose que des difficultés plus grandes dans
une administration dont j'ignore le besoin
de changer le personnel.

Je ne vous dissimule pas qu'il me
semble que compter sur vous pour
dans deux mois, à gouverner bien être
une fausse attente. il me semblerait
singulier que les personnes intéressées
à traiter avec vous des études que
vous avez faites ne le fassent pas
à vous consacrer pour en suivre
l'exécution. Je vous prie sous ce rapport
de me dire franchement votre opinion
afin de connaître au juste de temps
préjudiciable aux intérêts de l'émigration
dans un nouveau choix de la personne
dont j'ai besoin

je ne me refuse en aucune façon
 à correspondre avec vous dès que
 vous m'en donnerez le moyen. Nos
 parvairies vous intéressent à la
 fondation que j'ai faite; cela m'engage
 à vous demander si vous avez le
 bon plaisir de m'apporter le Journal
 de Guise que vous trouvez aussi au
 des St. Pères 17. et ensuite vous me
 donnerait une nouvelle idée, qui, vous
 suivant à Odesse vous ferait peut-être
 hériter pour la France si la fortune
 ne vous devient pas trop favorable, ce
 que je vous souhaite de tout au
 moins de ne plus vous en voir
 venir à l'esprit.

Godin